

ouverture de la session de l'ANP: Zhu Rongji présente «som» X. Plan



Salle rénovée, nouvelle peinture – un ton nouveau aussi, pour Zhu Rongji !

Imprévisible **Zhu Rongji** ! Notoirement depuis des mois, le Premier Ministre est sur la sellette, contraint de se retirer en 2002 avec les autres *vieux leaders* pour laisser place à une équipe de *jeunes loups* majoritairement choisis par **Jiang Zemin**.

Mais lundi à Pékin, face à la session parlementaire et aux 2889 députés (*y-compris un père taoïste du monastère de Wudanshan, Hubei, en dolman de coton bleu, guêtres perle et bonnet de soie*), Zhu a fait un **discours d'ouverture** percutant et personnel.

Une priorité absolue : la croissance !

Un symbole : dans le **10<sup>ème</sup> Plan (2001-2005)** qui doit être adopté la semaine prochaine, les thèmes idéologiques chers à Jiang Zemin passent en dernière position, au même chapitre que la réforme politique réclamée par les libéraux (quoique les deux

soient *contradictoires et opposés*), derrière la croissance, la restructuration, la protection sociale, les créations d'emploi, l'environnement ou l'éducation ! Même le **Falungong**, organisation clandestine de dizaines de millions d'adeptes, à qui le régime mène depuis 18 mois une guerre sans pitié, n'a droit qu'à une minute -incendiaire-, pour le traiter de «*secte satanique*», «*nuisible au genre humain*» et «*instrument des forces ennemies de l'Etat socialiste*»...

La priorité absolue va à la **croissance**: alors que les cinq dernières années ont avoisiné les **8% de hausse du PNB**, Zhu choisit, pour ce quinquennat, un taux de **7%**. Une «*prudence*» surtout due à un risque de calage de la croissance américaine, qui entraînerait celle des voisins de la Chine. Protégé par sa masse, l'Empire du Milieu ne serait pas touché par une récession sur son marché intérieur – d'autant moins qu'il s'appête à recevoir des dizaines de milliards de US\$ d'investissements de plus, suite à son entrée à l'**OMC**: le pays vient de devenir second réceptacle mondial des investissements étrangers directs, dépassant le **Royaume-Uni**. NB : selon ce plan, en 2010, le PNB, à 2000 milliards \$, aurait doublé, et le revenu par chinois urbain serait passé à 1100\$ dès 2005.

Vers une croissance « qualitative »

Mais cette croissance sera tirée de la **restructuration** industrielle et d'une montée en puissance **qualitative**, et non plus de la hausse **quantitative exponentielle** de la production. Zhu reprend l'idée d'ancrer les 10 millions de migrants ruraux annuels, dans les villes petites et moyennes (*sur lesquels il faudra concentrer écoles, cinémas, hôpitaux, réseaux de bus etc.*), pour éviter l'explosion des métropoles.

Paysans : Une panacée aux taxes illégales

Au chapitre agricole, on a noté la promesse d'appliquer au pays un test qui vient d'être mené en province de l'**Anhui** : doubler les **impôts** (*bas en Chine rurale, de l'ordre de 5% du revenu*) et interdire toutes les **taxes illégales** locales: clé de la paix rurale, si le discours est suivi d'effets.

Au plan industriel, Zhu promet la fermeture de dizaines de milliers de mines et d'usines polluantes et gaspilleuses. Il ne le dit pas, mais à ce groupe appartient 50% du parc industriel du pays.

Le **désenclavement du Grand Ouest** était depuis '97, jusqu'à l'an passé la politique prioritaire : il se retrouve cette fois à peine chuchoté, avec pour tout commentaire:

«*ces régions... devront compter ... sur leurs propres forces*» : c'est clair, même si Pékin maintient ouvert le robinet des crédits publics pour une politique de grands chantiers (*ligne de chemin de fer Golmud-Lhassa à plus de 4000m d'altitude, gazoduc Urumqi-Shanghai d'un coût de 4 milliards de US\$, liaison électrique à forte capacité qui permettra à l'Ouest, gros producteur, d'approvisionner le Centre et l'Est*), le temps de la générosité «sans compter» est passé.

Toujours au chapitre **infrastructures**, le premier ministre, donne la première confirmation officielle d'un projet grandiose: celui du **Canal Nord-Sud**, 2000km, entre Yangtze et Fleuve jaune . D'un coût de 20 milliards \$, il divise les provinces, entre bénéficiaires et perdantes. Ainsi le Hubei craint, si on lui pompe «son» Yangtze, de n'avoir plus assez de flots pour diluer une pollution dès aujourd'hui insoutenable.

La politique en retrait

Zhu ne s'étend guère sur les affaires de corruption, ni sur la politique étrangère... Comme ci ces dossiers ne le concerne pas. Par contre, sa prise de position sur Taiwan est remarquable de placidité: ni menace, ni ultimatum assorti de date limite : «*nous sommes convaincus que grâce aux efforts de tous, la Chine sera bientôt réunifiée...*»

Le patron du Conseil d'Etat, ici aussi, pratique un langage plus séduisant et qui s'avérerait rentable, si le pays pouvait s'y tenir.

Alors que depuis dix ans, la Chine tâtonne pour se doter d'une sécurité sociale, Zhu énonce le principe fondateur d'un organe en gestion autonome, dotée de multiples sources de revenus et cessant de dépendre des seules cotisations des usines.

Enfin, en réforme politique, Zhu évoque avec plus de force que jamais le respect de la loi, y compris par le gouvernement. On n'en est pas encore à une soumission du Parti à l'appareil judiciaire, mais ce faisant, Zhu va plus loin que Jiang Zemin, qui veut combattre la corruption, «par la vertu»! En fin de compte, le discours de Zhu, subtilement, lui permet d'atteindre un triple but: ① redonner le moral aux 3000 représentants de la base en leur citant le seul argument auquel elle est réceptive – son niveau de vie, qui atteindra 1125 US\$/ht en 2005 en ville; ② détourner les regards d'une réforme politique impossible à atteindre avant 2003, ③ et accroître sa popularité, d'une manière inattaquable par ses adversaires!